



info@mudam.lu
www.mudam.lu

Tel + 352 45 37 85 1
Fax + 352 45 37 85 400

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

EDUBOX

FRANZ ERHARD WALTHER

ARCHITEKTUR MIT WEICHEM KERN

07/03/2015 - 31/05/2015

COMMENT RESERVER UNE VISITE

Si vous souhaitez venir au musée avec votre classe pour une visite guidée ou une visite libre, il suffit d'envoyer un message à visites@mudam.lu avec les informations suivantes:

- date et heure souhaitée (Mudam accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi)
- nom du lycée et de la classe
- nombre d'élèves et d'accompagnateurs
- langue de la visite guidée
- contact de l'enseignant

La réservation de la visite vous sera confirmée dans les meilleurs délais.

L'entrée au musée et les visites guidées sont gratuites pour les classes du Luxembourg.



AU MUSÉE : PRÉVOYEZ DU TEMPS !

L'expérience de l'art passe par la rencontre avec l'œuvre. Cela peut être à l'origine d'un choc, d'une collision, d'une surprise. La diversité des œuvres exposées demande à se laisser mener par des temporalités, des sensibilités différentes.

Si vous disposez d'environ une heure, profitez de la visite avec vos élèves pour donner goût, rendre curieux, découvrir la création contemporaine à travers certaines œuvres en profondeur.

Si vous souhaitez approfondir certaines thématiques dans une approche personnalisées et visiter aussi l'architecture du MUDAM, la visite complète avec un médiateur prendra entre une heure et une heure et demie.

COMMENT UTILISER CETTE EDUBOX?

Le dossier vous présente un choix d'œuvres de l'exposition *Architektur mit weichem Kern* de Franz Erhard Walther. Outre les informations sur l'artiste et les œuvres de l'exposition, nous proposons des notions et thématiques qui peuvent servir d'entrée en matière de culture générale, d'histoire de l'art et de littérature, d'histoire et société, d'éducation morale et religieuse. Ces entrées thématiques peuvent mener vers un dialogue, une discussion ou une relation avec les programmes scolaires.

Le dossier aide l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée. Il peut aussi servir de support aux activités pendant la visite. Pour faire le point après la visite l'EDUBOX sert à prolonger l'expérience MUDAM de retour en classe. Vous pouvez aussi télécharger le miniguide de l'exposition afin de vous documenter davantage sur les artistes. www.mudam.lu

Nous avons inclus des images que vous pouvez projeter en classe pour préparer les élèves ou les aider à se remémorer l'exposition.

Au besoin, l'équipe pédagogique de MUDAM pourra vous conseiller afin de répondre au mieux aux buts pédagogiques de votre visite.

EN PREPARANT VOTRE VISITE :

Les informations contenues dans l'EDUBOX vous permettent de lancer une discussion autour de quelques thèmes issus de l'exposition. Vous pouvez aussi demander à votre groupe de noter ou de dessiner leurs attentes autour de ce qu'ils vont voir. Ceci peut être d'ordre général ou en relation avec un des thèmes proposés. Ce travail peut déjà se faire en classe, avant la visite et vous aurez la possibilité de revenir sur ces idées, une fois retournés en classe.

Si vous préparez la visite en classe avec une recherche sur des œuvres ou des artistes, incitez les élèves à formuler des questions (3 ou 5) ayant des réponses ouvertes (pas de oui ou de non) qui pourront générer des discussions d'ordre général.

Au musée, il n'est pas essentiel que vos élèves voient toutes les œuvres exposées mais concentrez-vous sur ce qui vous paraît utile et intéressant par rapport à votre optique choisie et par rapport à l'âge et à la sensibilité de vos étudiants.

L'approche de l'art contemporain permet plusieurs entrées, il n'y a pas une seule et correcte façon de lire et d'interpréter une œuvre d'art.

EXPÉRIENCES PAR RAPPORT AUX ŒUVRES D'ART

- Observer de manière soutenue
- Formuler ses observations (verbalement, par écrit, en dessinant ...)
- Développer des facultés communicatives
- développer des facultés d'interprétation
- Canaliser et justifier son opinion personnelle
- Développer des compétences analytiques et critiques

L'EXPOSITION

FRANZ ERHARD WALTHER - ARCHITEKTUR MIT WEICHEM KERN

Franz Erhard Walther développe sa conception de l'œuvre (son *Werkbegriff*) à partir de la fin des années 1950, période voyant poindre chez de nombreux artistes les premières remises en question des conditions encadrant la création artistique. Les formes traditionnelles de l'art ne parviennent pas à traduire ses intérêts artistiques d'alors ; en revanche, les processus d'utilisation du matériau, l'action ou encore la forme d'exposition constituent pour lui de passionnants champs d'exploration permettant d'aborder pleinement la définition de l'œuvre.

Reconnaissant à l'art un caractère immatériel et performatif, Walther identifie sa manifestation dans le processus d'action individuel – tant corporel que mental – singularisant le rapport des participants aux travaux présentés. Ainsi, le rôle de l'artiste n'est plus celui d'un créateur d'œuvres porteuses de sens, mais bien celui d'un simple instrument rendant possible le vécu personnel et conscient d'expériences esthétiques. Les travaux de jeunesse, parmi lesquels *Versuch, eine Plastik zu sein (Tentative d'être une sculpture, 1958)*, avaient déjà annoncé une telle approche. Après plusieurs années d'expérimentation sur divers matériaux, et avec la découverte de la technique de la couture, cette réflexion aboutit en 1963 à la naissance d'une méthode de travail répondant parfaitement aux exigences rigoureuses de Walther en termes de forme. Le *1. Werksatz (Série d'œuvres n° 1)* rassemble les résultats de cette pratique jusque 1969. Les 58 éléments cousus en toile qui le composent sont appelés «pièces opératoires» ou «pièces d'action» par l'artiste. À ses yeux, il s'agit là de simples «formes» définissant des modèles d'action concrets et devant être physiquement manipulées par un ou plusieurs acteurs pour que se manifeste le caractère d'œuvre, lui-même constamment lié à l'action.

D'innombrables dessins, dont une sélection est exposée ici, ont préparé et accompagné le *1. Werksatz*. Celui-ci est généralement présenté sous forme de «dépôt», ou par la mise à disposition de pièces opératoires individuelles nécessitant une activation concrète pour revêtir un caractère d'œuvre. En 1972, Walther crée le *2. Werksatz (Série d'œuvres n° 2)* avec cette fois 45 pistes pédestres – un motif qu'il explorera par la suite à travers de nombreuses variantes. Que ce soit dans *20 Schreitbahnen (20 pistes pédestres, 1975-77)*, *Gesang der Schreitsockel (Chant des socles pédestres, 1975-77)* ou dans les différents travaux sur les formes spatiales, dont les éléments sont eux aussi rassemblés en «dépôt» ou séparés pour être activés, c'est toujours la possibilité d'une utilisation, inductrice d'expériences spécifiques dans l'espace, qui est au premier plan.

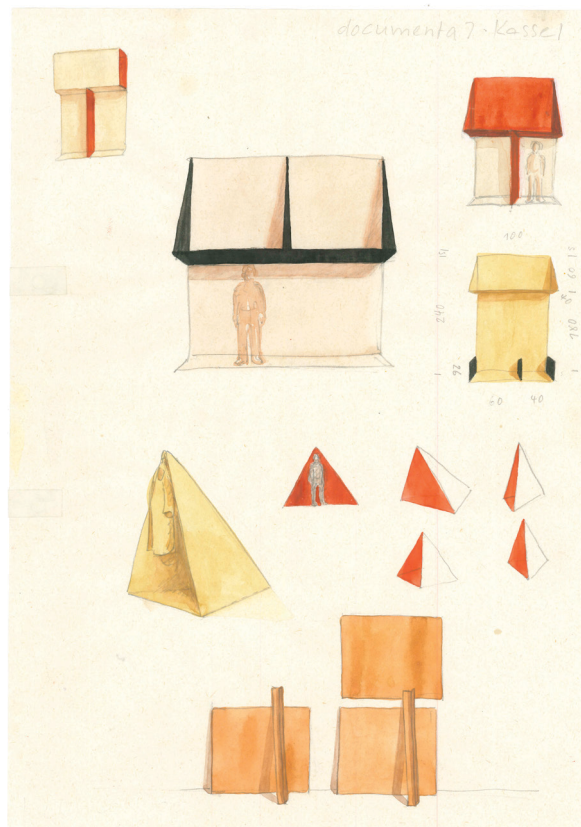
Au fur et à mesure de sa carrière, Walther s'éloigne du radicalisme habitant sa définition de l'œuvre dans les séries d'œuvres et considère qu'une action dont l'exécution resterait uniquement potentielle, ou dont le déroulement serait purement mental, confère elle aussi à une pièce son caractère d'œuvre. Avec les formations murales créées à partir de 1978, son travail inclut de plus en plus fréquemment des éléments de nature picturale et architecturale dont l'activation physique n'est plus dictée par sa compréhension de l'œuvre. Les formations murales *Mit sieben Stellen und Mantel (Avec sept emplacements et manteau, 1980)*, *Statt einer Rede (Au lieu d'un discours, 1981)*, *Neuere Geschichte erweitert (Extension de l'Histoire moderne, 1981/82)* et *Die Erinnerung untersockelt (Drei Zitate) (Le souvenir sur socle (Trois citations), 1983)* sont des travaux conçus à l'échelle humaine proposant au spectateur trois stations distinctes : «devant, au seuil et dedans». En fonction de la position occupée, la participation active du spectateur varie pour s'intensifier jusqu'à l'entrée à l'intérieur même de l'œuvre, étape correspondant à une «lecture corporelle» et à l'activation qui lui est associée.

À la suite des formations murales, Walther réalise une série de travaux muraux morcelés en

éléments de petites dimensions. En réponse aux regrets fréquemment exprimés quant à son retour vers une compréhension conventionnelle de l'œuvre, Walther réaffirme son intérêt inépuisable pour une thématique qui, malgré son apparente banalité, fut au cœur des débats artistiques pendant tout le 20ème siècle : la définition d'une œuvre. Élaborés à partir de dessins opératoires et de diagrammes issus des années 1960, ces travaux lui permettent d'explorer les différents états d'une œuvre d'art : si *Ruf an den Modelleur* (Appel au modelleur, 1986) suggère encore des possibilités participatives, *Plastischer Text* (Texte plastique, 1987) et *Gesang des Lagers* (*Chant du dépôt*, 1989/90) sondent les limites des disciplines (image, relief, sculpture). Walther observe la variation de leur signification en fonction de la forme : le dépôt ou l'arrangement mural. Il étudie leur rapport à l'espace et leur objectivité et, en de maintes variations, décline l'attribution des formes et des couleurs.

L'artiste porte finalement une attention approfondie sur le caractère pictural de l'espace à travers le projet *Raumabnahme BLAU* (*Hamburger Raum*) (Inspection de pièce BLEUE (Pièce hambourgeoise) 1997/98), reconstitution en tissu indigo de son atelier de Hambourg. Toujours adaptée au lieu d'exposition, l'installation invite à découvrir son propre processus de création, rendu ici directement visible.

Bien qu'elle ait constamment évolué au cours d'une carrière de plus de cinq décennies, la conception de l'œuvre chez Franz Erhard Walther n'en est pas moins restée intimement liée à la possible utilisation des «formes» créées. Ainsi, Walther se partage le rôle d'«artiste» avec le spectateur ou l'utilisateur de ses travaux. La place centrale qu'il accorde au processus révèle la nature ouverte et inachevée de l'art tel qu'il l'appréhende – une conception par ailleurs formulée dans le titre de son exposition au Museum of Modern Art de New York en 1969 : « The work can never be finished » (« L'œuvre n'est jamais achevée »).





FRANZ ERHARD WALTER - GLOSSAIRE*

WERK

œuvre - le mot est employé par Franz Erhard Walther dans le sens de création et, moins souvent, dans celui de travail/construction.

WERKFORM

forme de l'œuvre - c'est-à-dire aussi bien forme de création de l'œuvre que forme de réception induite par l'œuvre.

WERKARGUMENTATION

argumentation opératoire - qui concerne la création de l'œuvre et/ou les raisons de cette création, de ce travail aussi bien que l'argumentation présentée par l'œuvre.

WERKBEGRIFF

conception de l'œuvre - compréhension de la création d'une œuvre et surtout des intentions qui y sont impliquées.

WERKKOMPLEX

série d'œuvres - objets/travaux dans des matières différentes (papier, tissus, etc.), pour le sol et/ou le mur, destinés à la représentation et/ou l'utilisation qui font ensemble un tout.

WERKSATZ

série d'œuvres - une œuvre composée d'une série d'objets/travaux homogènes.

WERKZEICHNUNG

dessin opératoire - esquisse utilisée par l'artiste comme base de recherche pour la construction/ création de ses objets.

WANDFORMATION

formation murale - œuvre nécessairement adossée ou fixée au mur.

* Notions recueillies lors de l'entretien entre Franz Erhard Walther et Michael Lingner sur les Formations murales (Wandformationen) paru dans *Galleries Magazine*, n° 30, avril-mai 1989

LEXIQUE DES CONCEPTS*

ANTWORT - Réponse

Qu'elle relève de la réalité, de l'imagination ou de l'histoire, je me dois de répondre à la situation. Produire une réponse est un défi et présuppose un certain savoir.

AUSDEHNUNG - Extension

Pose la question de savoir jusqu'à quel point je peux m'étendre spatialement, temporellement ou encore élargir ma conscience ? Jusqu'où vais-je pouvoir étirer l'espace concret du Point d'Ancre ? Y a-t-il une limite à cela ?

AUSSENRAUM-INNENRAUM - Espace Externe- Espace Interne

L'espace externe m'environne ; l'espace interne est en moi. La frontière entre les deux est soit ma peau soit ma conscience. Cette double notion sous-entend aussi la nécessité d'un état d'esprit particulier capable de réagir à l'espace externe depuis l'espace interne.

BEFESTIGUNG - Consolidation

Tout est fluide, processuel, ouvert, et n'a, au début, ni contour ni forme. Je dois canaliser le flux, lui donner une place pour qu'il puisse devenir un contour et une forme.

BEWEGUNG - Mouvement

Il peut être interne ou externe. C'est la base de tout acte formatif.

BEZIEHUNG - Relation

Pour qu'il y ait une forme, un contour, de l'espace et du temps, je dois toujours m'identifier à quelque chose.

BINDUNG - Lien

En enclenchant l'action, des liens s'établissent entre les concepts, l'espace, le temps, la matière et l'histoire. Trouver et paramétrer ces liens est un défi.

DAUER - Durée

Est un état mental : combien de temps m'est-il possible de rester dans une situation, de suivre une idée ? La durée est plus abstraite, elle crée un espace différent de celui, fluide, généré par le temps. La durée s'inscrit à l'intérieur du temps.

* Les mots-clés et concepts du vocabulaire artistique de Franz Erhard Walther réunis ci-dessous ont été fixés pour la première fois dans le cadre d'un entretien entre l'artiste et Susanne Richardt en 1996 pour la publication d'un livre sur l'artiste et ses concepts. Les notions illustrent ainsi les réflexions de l'artiste sur son travail et nous aident à comprendre son processus de création.

DANS L'EXPOSITION

ACTIVITÉ D'INITIATION

- Traversez les galeries d'exposition et adaptez votre rythme de marche à vos perceptions des œuvres autour de vous. Discutez de vos différentes impressions.
- Notez les différentes couleurs que l'artiste utilise pour son travail en essayant de leur donner des noms précis. Essayez de regrouper les couleurs sous différentes catégories.
- Trouvez des exemples concrets dans votre vie quotidienne où ces couleurs trouvent leur utilisation. Notez vos exemples et cherchez à catégoriser.

ACTIVITÉ DE COMPRÉHENSION

- Quelles pourraient être les sources d'inspiration concrètes de l'artiste pour son travail ?
- Réfléchissez au rôle de la couleur dans les œuvres présentées. Dans quel but l'artiste l'emploie-t-il ?
- Les dimensions des œuvres sont très variées. Quelles sont les échelles auxquelles l'artiste se réfère? Dessinez-vous en rapport à une œuvre choisie.
- Dans l'intention de l'artiste, ses œuvres invitent les visiteurs à imaginer de «porter» certaines œuvres comme un vêtement ou une seconde peau. Développez un scénario et dessinez un mode d'emploi pour une œuvre de votre choix.
- Imaginez une suite à une œuvre en la représentant en 3 dimensions ou en disposant différemment les parties entre-elles. Dans quel autre contexte ou lieu pourrait-elle être exposée?

AU-DELÀ DE L'EXPOSITION

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS EN CLASSE

POUR L'ÉCOLE FONDAMENTALE

ACTIVITÉ : Simplement par pliages de surfaces quelconques, construisez des volumes simples,. Ces volumes peuvent être inspirés de l'architecture comme des refuges ou des abris par exemple, ou inspirés de la nature, comme des nids, des cachettes, Affinez la forme et inventez un système d'assemblage éphémère, qui permet de plier et de déplier la surface afin de voir le volume ou son développement. Expérimentez avec différents matériaux ayant des solidités différentes (papier, carton, tissus, feutre, ...).

LIENS THEMATIQUES : les mesures de surfaces et des volumes - les développements de volumes

OBJECTIFS: prendre des mesures - estimer des dimensions - comparer estimations et mesures réelles - comprendre la notion des proportions

POUR L'ÉCOLE SECONDAIRE - CYCLE INFÉRIEUR

ACTIVITÉ : Prenez les mesures d'un espace à l'école sans vous servir d'outils de mesure. Utilisez votre corps, par exemple vos pas et votre taille comme références. Confectionnez ensuite avec des matériaux mous (tissus, fil, laine, ..) une enveloppe qui réponde à cet espace.

LIENS THEMATIQUES : les proportions - l'enveloppe architecturale - développements de volumes

OBJECTIFS: concevoir un volume - considérer les contraintes techniques - expliquer ses intentions

POUR L'ÉCOLE SECONDAIRE - CYCLE SUPÉRIEUR

ACTIVITÉ : Choisissez une notion parmi les concepts de Franz Erhard Walther. Développez un projet visuel autour de cette notion en partant d'un matériau de votre choix. Réfléchissez à la présentation de votre projet: le lieu, la mise en place, la lumière, etc.

ou

Réalisez successivement deux peintures à partir du même concept. Définissez d'abord un titre qui explique ou qui clarifie votre intention avant de réaliser la peinture. Redéfinissez le titre en prenant en considération vos réflexions pendant le processus de travail. Réalisez maintenant une nouvelle peinture. Comparez vos résultats.

LIENS THEMATIQUES : l'art conceptuel - Performance - Happening

OBJECTIFS: concevoir un projet conceptuel - articuler les relations entre le visuel et la signification - motiver un jugement

AU-DELÀ DE L'EXPOSITION

THÈMES À DISCUSSION

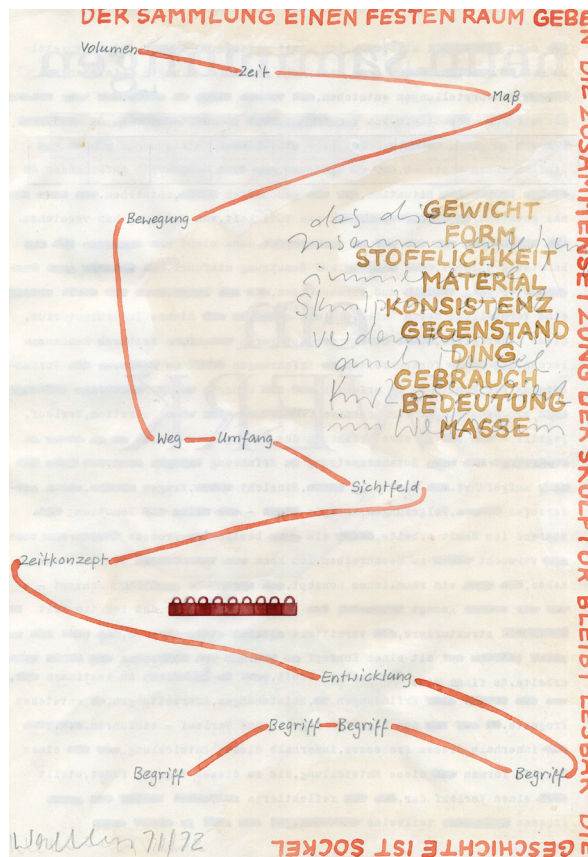
Le corps humain - l'espace - l'architecture - la transformation - l'échelle - l'impact des couleurs - le processus de création

- Comment un artiste arrive-t-il à transporter une idée abstraite ?
- L'œuvre change-t-elle dans la perception du spectateur, s'il est sollicité à participer à l'activation de l'œuvre ?
- Qu'est-ce qu'une installation ? Quel en est le rapport à la sculpture, au dessin ou à la peinture ? Par quels moyens entre-t-elle en relation avec l'espace public ou l'architecture ?

SUJETS RELIÉS

Arts visuels: le Happening - le minimalisme - Art conceptuel

Littérature: Le Corbusier, Le Modulor





Vier Standstellen, 1976
Acier
4 parties
Longueur : entre 250 et 300 cm, largeur : 30 cm,
hauteur : 2 cm
Courtesy Peter Freeman Inc. New York

© Photo : Rémi Villaggi / Mudam Luxembourg

Raumabnahme BLAU (Hamburger Raum), 1997-
98 (detail)
14 pieces
Cotton
1007 x 470 x 365 cm
Courtesy The Franz Erhard Walther Foundation
© VG Bild-Kunst, the artist
Photo: Jens Rathmann
Exhibition view Deichtorhallen Hamburg, 1998